

## HISTOIRE DE L'HOTEL DES INVALIDES — LES PEINTURES MURALES DE JOSEPH PAROCEL

Le programme de modernisation du musée de l'Armée a permis la redécouverte et, en 2005, la restauration d'un patrimoine inaccessible depuis de nombreuses années : les peintures murales du XVII<sup>e</sup> siècle décorant l'ancien réfectoire nord-ouest de l'Hôtel des Invalides (Salle Royale).



Peinture murale – Salle Europe – Louis XIV © Musée de l'Armée

### CHRONOLOGIE

**1670**

Décision de fonder l'Hôtel des Invalides.

**1671**

Début des travaux supervisés par Louvois et dirigés par Libéral Bruant.

**1674**

Arrivée des premiers pensionnaires.

**1706**

Fin de la construction de l'Hôtel des Invalides et inauguration de l'église du Dôme.

**14.07.1789**

Révolution française. Les révolutionnaires s'approvisionnent en armes à l'Hôtel des Invalides.

**1800**

Napoléon consacre ce qui était sous Louis XIV une église royale, en un panthéon. Il inaugure ces nouvelles fonctions en plaçant les restes de Turenne.

**30.03.1814**

Incendie des drapeaux dans la cour d'honneur des Invalides.

**1841**

Retour des cendres de Napoléon I<sup>er</sup>.

**1905**

Création du musée de l'Armée.

**15.12.1940**

Occupation allemande lors de la Seconde Guerre mondiale. Hitler rapatrie le cercueil du fils de Napoléon I<sup>er</sup> sous le Dôme des Invalides.

## Les peintures en elles-mêmes...

Ces peintures de batailles de Joseph Parrocel, réparties sur 350 m<sup>2</sup>, évoquent les derniers conflits (1676-1678) de la guerre de Hollande. Elles sont réalisées en trompe-l'œil, procédé pictural créant l'illusion d'objets en relief par des artifices de perspective. Le mur est aveugle et présente une suite de cinq grandes compositions rappelant des scènes de batailles et de sièges de villes : Valenciennes, Cambrai, Maastricht, Cassel et Gand. Cette suite est rythmée par des trumeaux architecturaux.

Le mur ouest, percé de onze fenêtres, reproduit en vis-à-vis la disposition du mur est. La restauration de 2005 a fait apparaître une alternance de grandes compositions et de trumeaux. Les scènes de batailles embrassent les fenêtres ; sur les trumeaux, des tableaux en trompe l'œil sont encadrés par des pilastres peints, aux chapiteaux et aux bases sculptés. Au-dessus de la porte d'entrée du réfectoire, sur le mur sud, une grande composition met en scène le roi à cheval dans son camp, donnant les ordres nécessaires pour les expéditions de ses dernières campagnes. Sur le mur du fond, le mur nord, Les Nations de l'Europe remercient « le Roy de la paix » en l'année 1679. L'ensemble forme un paysage continu, rendu par une ligne d'horizon commune et dominé par des chevaux qui se cabrent, des panaches qui volent, des mouvements de troupe, des camps de tentes et à l'horizon, les villes à l'entour desquelles s'affrontent les belligérants.



Trumeau décoré de la prise de Puycerda (31 mai 1678) © Musée de l'Armée/RMN -GP 05-533409

## Les peintures nous racontent...

Cet ensemble est à la fois le seul grand décor mural et la plus importante commande réalisée par Joseph Parrocel (1646-1704), davantage connu pour ses tableaux. Né à Brignoles (Var) en 1646, il se forme en Italie en 1667 et subit l'influence de Jacques Courtois, dit « le Bourguignon », qui lui enseigne les principes de la bataille tumultueuse, mettant le spectateur au cœur de l'action. De retour à Paris, Parrocel est reçu à l'Académie royale de Peinture et Sculpture en 1676. Écarté des commandes pour les résidences royales par Le Brun et son entourage, il travaille aux Invalides de 1679 à 1681. Ce premier chantier lui permet de se faire connaître du roi qui lui commande, après la semi-disgrâce de Le Brun en 1683, une suite de tableaux de batailles pour décorer la salle des Gardes et la première antichambre de son nouvel appartement de Versailles. La guerre de Hollande (1672-1679), entreprise par la France afin de briser la puissance économique hollandaise, est précédée d'accords aboutissant à l'isolement diplomatique des Provinces-Unies. Sur le plan militaire, la guerre est marquée par l'invasion de la Hollande par les troupes françaises et par les campagnes de Turenne en Alsace, de Condé en Franche-Comté et dans les Flandres. Les Hollandais portent au stathouderat Guillaume III (juillet 1673) qui réussit à unir contre la France l'Autriche, l'Espagne et l'électeur de Brandebourg (août 1673). La guerre s'achève par la signature des traités de Nimègue (1678-1679) à la suite desquels la France acquiert la Franche-Comté, le Cambrésis et plusieurs villes des Pays-Bas espagnols.



La prise de Saint-Ghislain, le 11 décembre 1677 © Musée de l'Armée/RMN 05-533399

## Notice

- **Localisation**  
Paris, Hôtel des Invalides, Salle Royale
- **Création**  
Bruand Libéral (1631-1697) architecte
- **Exécution**  
1677 à 1681

- **Matière(s) et technique(s)**  
Peinture à l'huile sur enduit sec
- **Dimensions**  
Réparties sur 350m<sup>2</sup>
- **Mots-clés**  
Hôtel des Invalides(Paris), Peinture murale, décors, trompe l'oeil, guerre de Hollande, batailles

## Bibliographie

*L'œuvre révélé de Joseph Parrocel, peintures murales aux Invalides*, Collectif : J. BARREAU, J.-P. BOIS, Général R. BRESSE, J. DELAPLANCHE, C. DI MATTEO, M. HANAIRE, Général M. HANOTAUX, F. LACAILLE, J.-P. REVERSEAU, Paris, Editions Faton, octobre 2005, 340 p.

*Les guerres de Louis XIV*, J. A. LYNN, Paris, Edition Perrin, 2014, 500 p.